

## LA GRIFFE D'OR PAR GEORGES MALDAGUE

Et les traits étaient si altérés pendant comme après, qu'ils ne devaient pas se fixer dans sa mémoire.

Oui, ce qu'il savait, c'est qu'elle était brune, mignonne et le tout mal, grande de taille.

C'était tout.

Quant à celle-ci, elle ressemblait à toutes ces catégories.

Si elle éveillait instantanément en lui le souvenir de l'ancienne gouvernante, elle ne le portait pas à une comparaison.

Définitivement, l'intuition, les pressentiments ne sont le plus souvent qu'un leurre.

L'arrêta fut long, près du lit étroit, de l'orme.

Il faudrait absolument dans le courant de la journée, d'une façon ou d'une autre, lui faire prendre quelque nourriture.

Le docteur Saussaye venait de passer dans la salle des hommes.

Jusqu'à onze heures et demie, comme d'habitude à peu près, il demeura à l'hôpital.

Il était plus rare, qu'il rencontraît Vallurier, au départ qu'à l'arrivée, cependant s'il était, ou après, ou avant lui, suivant la durée de ses consultations.

Ce jour-là, ils se trouvèrent en même temps sous le peristyle.

Vallurier, M. Saussaye, de quelques pas en arrière.

Qui n'a rien ?

Ah ! vous rentrez ?

Oui, il est l'heure.  
Vallurier regarda sa montre.  
— Disble ! en effet, j'ai une visite avant le déjeuner... c'était chargé ce matin, l'hôpital... Et chez vous ?

— Assez, sans trop... ce qui m'a retardé, c'est un cas particulier, une femme que l'on a ramassée en l'éthargie hier soir, quel des Tournelles, et qui ne s'est pas réveillée.

— Ah !

La l'éthargie, pour mieux dire, succède à la catalepsie...

— Jeune, cette femme ?

— Oh ! oui, une vingtaine d'années... vingt-cinq, maximum.

— Comme cette misérable Nelly.

— H... m'y fait penser... Ce n'est pas du tout le même type... mais des tempérances évidentes.

— A propos, M. Vallurier, avant de traverser le trottoir, pour attendre sa voiture, vous alliez dire que j'allais traiter ma femme par l'hypnotisme ?

— Vous ne m'avez rien dit...

— Comment cela, mon cher ami, par l'hypnotisme ?

— Par la suggestion...

— Et que prétendez-vous donc qu'on lui suggère ?

— Le calme, le retour à la confiance, à sa confiance en moi... à l'amour.

— Et vous avez foi en ce traitement ?

— Pourquoi pas... Voulez-vous moi, vous savez qu'il peut réussir.

— Certes, quelque chose me conforte soit ilmée, et que je considère l'hypnotisme comme souvent nuisible, plus souvent peut-être qu'autre.

— Nous sommes du même avis, et ce n'est pas sans de grandes hésitations. Que j'ai laissé tenir l'expérience.

— Elle est déjà tentée ?

— Elle le fut hier soir pour la seconde fois.

— Par qui ?  
— Par Pavilia.

— Le magicien à la mode ?

— Un ancien condisciple avec lequel, entre parenthèses, je ne sympathisais pas énormément.

— Et vous sympathisez aujourd'hui ?

— Comme des hommes qui, n'ayant jamais rien eu de leur vie ensemble, n'éprouvent pas la bosse de se frater en échouant.

— Il s'est mis du reste de la façon la plus charmante, à ma disposition.

— Et Vallurier ?

— Par les passes ordinaires... elle dort presque immédiatement.

— Alors... quand elle dort ?

— Il l'a lui-même oublié le drame qui nous a dévorés, de devenir telle qu'aujourd'hui être heureuse.

— Le résultat ?

— Je l'ai quittée ce matin, douce, gaie, aimante.

— Cela durera, vous croyez ?

— Je l'espere... quitte à ce qu'elle soit renouée à quelques autres séances.

Le docteur Saussaye serrà la main de son confrère et ami.

— Mon cher Vallurier, lui plus que moi désire le retour pour vous deux, à ce bonheur qui, ayant la catastrophe, semblera être d'autant plus complet qu'il pourra souffrir sur terre...

— Cependant, prenez garde, n'abusez pas, avec votre femme, du sommeil magique.

— Vous pensez, mon cher Saussaye, que je ne laisserai pas aller les choses plus loin qu'il ne convient.

— Mais nous sommes si malheureux, voyez-vous, qu'il faut bien essayer.

— Parfaitement, vous avez tout à fait raison... Seulement, je voudrais assister à une de vos expériences.

— Pavilia dîne encore avec nous demain

soir ; par ce sera après le dîner, et sans qu'elle se méfie, que la dernière à ce lieu... Venez aussi, sans cérémonie... à l'improviste, comme nous le faisons quelquefois.

— Demain soir, attendez... demain mercredi, ou... je préviendrai ma femme qu'elle ne m'attende pas.

— Vous jugerez.

Puis, gagnant en deux enjambées sa voiture, Jacques Vallurier prononça :

— Et ma visite ! Je vais rentrer à une heure pour déjeuner !

Une minute plus tard, chacun des deux médecins, installé dans son coupé, roulaient vers une direction différente.

Le docteur Saussaye se mit à table, ce jour-là, circonstance assez rare, juste à midi. Il devait répéter à sa femme, son dernier entretien avec Vallurier.

Quand il s'agissait du jeune marié, il n'existant plus de lui à elle de secret professionnel.

Les rapproches, fort aimables d'ailleurs, avant le drame, entre madame Saussaye et madame Vallurier, devaient se changer après, dans une étroite amitié, une amitié de cœur, où la reconnaissance chez l'une, pour les tentatives prolixiques que l'autre, l'aimait d'autant plus personnellement à son service de Saint-Lazare, se mêlait à une sympathie de caractères, que des relations devenues très suivies, ne faisaient qu'augmenter.

Tout ce qui se rapportait à la seconde, intéressait donc la première.

En causant de madame Vallurier, le praticien en vint à parler de la jeune femme en l'éthargie, amenée dans son service, à l'Hôpital-Dieu.

De celle-là à la gouvernante, d'Eve et de Rose, il n'y avait qu'une évolution toute naturelle.

Pas de soupçon du reste non plus, chez madame Saussaye.

Le repas, acheté rapidement, comme d'habitude, un médecin et sortant un médecin en voyage, se trouvant toujours fatigué, par quel une occupation urgente, le docteur d'en alla de la salle à manger.

Madame Saussaye devait, vers trois heures, s'habiller pour quelques visites.

Elle passait à la fin de l'après-midi chez madame Vallurier, dont c'était également le jour de réception.

Goublin différait de celles d'autrefois, ces réceptions.

A plusieurs reprises, madame Saussaye s'était trouvée seule avec elle, et cela toute l'après-midi, dans le salon de la jeune femme.

Les quelques personnes qu'elle y avait vues, s'y montraient généralement, trop loquaces, ou pas assez.

Et la pauvre femme qui recevait, avait l'air d'une martyre qui n'a pas encore gravi son calvaire.

Si aujourd'hui madame Saussaye, l'amie de l'autre, était venue avec elle à présent, arrivée tard chez madame Vallurier, c'est que des stations obligatoires ailleurs, la contraintaient à partager son temps.

Et elle préférait demeurer avec elle, une fois libre, jusqu'à la dernière heure, que de faire passer, poussée par l'utilisation de sa rendeille.

Elle arriva boulevard Malesherbes, vers une heure et demie.

Il lui restait une heure à tenir compagnie à son amie.

Une dame se trouvait dans le salon avec la maîtresse de la maison, une jeune fille.

Madame Vallurier présenta :

— Mademoiselle Truchon.

Après les salutations d'usage, madame Vallurier qui semblait avoir recouvré son entrain, son amabilité d'autrefois, expliqua, en s'adressant à sa dernière visiteuse :

MARDI 15 JANVIER 1924

— Mademoiselle est venue me parler des nouvelles de sa mère, qui a eu hier une crise de foie, et à qui mon mari a fait des piqûres de morphine.

— Et cela va mieux ? interrogea madame Saussaye, avec cette gracieuseté qui devient naturelle avec l'habileté du monde.

— Oh ! madame, presque bien ; ma mère se trouve un peu fatiguée aujourd'hui ; elle ne ressent plus aucun douleur.

— Il est certain que le surmenage causé par la joie sollicité que vous nous avez donnée, fit madame Vallurier, à être dépassé.

— Je n'en doute pas, répondit de son amie.

— La jeune fille a pris à rire.

— Nous avons eu des incidents tout à fait imprévus, qui pouvaient causer le plus grand préjudice à notre programme et qui ont été au contraire le clou de la soirée.

— Une scène absolument désolante, continua la maîtresse de maison.

— Jugez-en, ma chère amie.

— Nous avons eu des incidents tout à fait imprévus, qui pouvaient causer le plus grand préjudice à notre programme et qui ont été au contraire le clou de la soirée.

— C'est inénarrable !

— Enfin, dit mademoiselle Truchon, on a parlé content, c'est le principal.

— Et votre père, interrogé la visiteuse, va-t-il pouvoir se débarrasser de cette bête ?

(à suivre).

## HOTELS RECOMMANDÉS COTE D'AZUR

LE GRAND PALAIS 150 APPARTEMENTS  
Tous avec cuisine et salle de bain... Prix moyen 9 francs

MAJESTIC-HÔTEL 300 bains... Prix moyen 7 francs

HOTEL-ASTORIA 64 confort 15 francs... Prix moyen 9 francs

HERMITAGE-HÔTEL LA PLUS BELLE SITUATION DE NICE 3010 francs

BEAULIEU-sur-Mer entre Nice et Monte-Carlo BORD DE LA MER 1500 JARDINS - PLEIN MIDE 36470

SESSIONS ASSOCIATIONS COMMANDITES

LE GRAND PALAIS 150 APPARTEMENTS

HERMITAGE-HÔTEL 300 bains... Prix moyen 9 francs

MAJESTIC-HÔTEL 300 bains... Prix moyen 7 francs

HERMITAGE-HÔTEL 300 bains... Prix moyen 9 francs